



Informatisation et pratiques d'échanges de données médicales des médecins généralistes du Val de Marne - Résumé et synthèse

Contact: Hind GAIGI 01.46.63.00.33, mail: onco94@wanadoo.fr
 Le rapport complet est disponible sur le site d'Onco 94 : www.onco94.com,
 rubrique *Quoi de neuf ?*

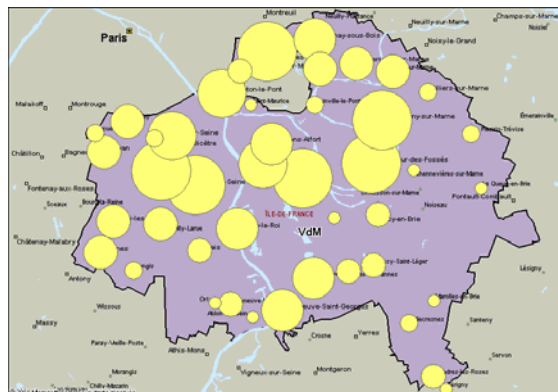
Le réseau Ville-Hôpital ONCO 94 a mené en 2004 une enquête sur l'informatisation des médecins généralistes et les pratiques d'échanges de données médicales. Sont présentés ici les principaux résultats et les conclusions d'Onco 94.

Pourquoi ?

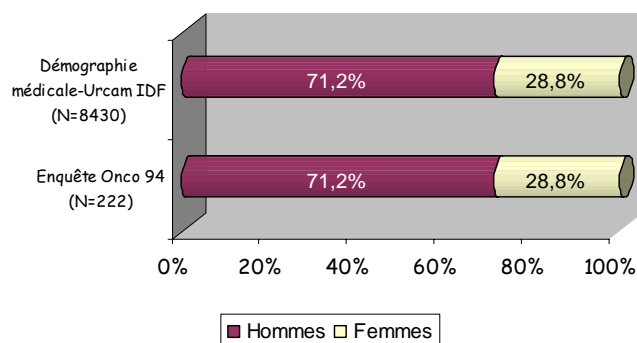
- ☐ Mise en place du Dossier Médical Personnel.
- ☐ Existence d'un Dossier Electronique Partagé en Oncologie pour les patients pris en charge dans le cadre du réseau Onco 94.
- ☐ Connaître le niveau d'informatisation et les pratiques d'échanges de données médicales des médecins généralistes.

Comment ?

- ☐ Une enquête menée auprès de tous les médecins généralistes du Val de Marne.
- ☐ 222 médecins ayant répondu au questionnaire, un taux de réponse de 22 %.
- ☐ Un échantillon représentatif par une méthode de tirage au sort.
- ☐ Une représentativité par la répartition géographique des répondants et par la répartition par sexe.



Répartition des médecins répondants sur le Val de Marne



Comparaison par sexe des répondants avec les données régionales

Résultats

Des médecins qui utilisent l'informatique et ont Internet

- ☒ 4 médecins sur 5 ont un ordinateur dont ils se servent dans leur pratique médicale.
- ☒ 9 médecins sur 10 ont une connexion Internet.
- ☒ Un haut débit disponible pour un peu moins de 2 médecins sur 5.

Un outil pour la gestion interne du cabinet, une ouverture sur l'externe plus rare

- ☒ Plus de 4 médecins sur 5 disposent d'un logiciel de gestion médicale.
- ☒ Un tiers des médecins gère la comptabilité de leur cabinet avec un logiciel approprié.
- ☒ Plus de la moitié des médecins utilisent la messagerie électronique et vont sur des sites d'informations médicales.
- ☒ Dans 8 à 9 cas sur 10, les médecins gèrent les ordonnances, les feuilles de soins, un dossier interne et le paiement.
- ☒ Peu (8 %) gèrent actuellement un dossier patient en ligne avec d'autres correspondants.

Des échanges d'informations par les voies traditionnelles, une crainte sur la sécurité des échanges, un souhait de simplification des outils

- ☒ La communication est fréquente avec d'autres confrères (9 médecins sur 10) ; plus rare avec d'autres acteurs (4 sur 10).
- ☒ Les moyens les plus utilisés restent le courrier et le téléphone.
- ☒ La communication par mail est encore très marginale (moins de 9 % des modes de communication cités).
- ☒ 6 médecins sur 10 craignent le détournement des informations échangées par des tiers. Les assurances, les banques arrivent dans les premières citations, puis les pirates et les employeurs.
- ☒ Un outil/logiciel commun, l'amélioration du lien entre les acteurs et la récupération d'informations intéressantes sont les trois facteurs les plus fréquemment cités à l'amélioration des échanges.

4 profils d'utilisateurs, des attitudes et des besoins différents

L'analyse multivariée nous permet de dessiner 4 profils de médecins généralistes avec des pratiques et des besoins spécifiques.

📄 « **Les médecins impliqués** » (32 %) :

Plus souvent des hommes, dans la tranche 46-55 ou 56-65 ans.

En cabinet de groupe, avec une activité forte, très impliqués dans l'environnement professionnel local.

Peu craintifs à l'utilisation frauduleuse des données, leur frein est la non compatibilité des outils et des logiciels. Ce qui les pousse à échanger : la récupération d'informations intéressantes pour leurs pratiques.

📄 « **Les médecins prudents** » (20 %) :

Plus de femmes.

Une activité modérée (40-79 actes par semaine), plutôt impliqués dans l'environnement professionnel local.

Quelque peu craintifs sur l'utilisation et le détournement. Ce qui les pousse à échanger : la récupération d'informations intéressantes pour leurs pratiques.

📄 « **Les médecins individualistes** » (33 %) :

Plus souvent des hommes, dans la tranche 56-65 ans.

En cabinet individuel, communiquant pas ou peu, seul utilisateur de l'ordinateur.

L'échange de données n'est pas dans leur culture. Mais la simplification des outils et des logiciels pourrait être un facteur aidant.

📄 « **Les médecins conservateurs** » (15 %) :

Plus souvent des femmes, des médecins jeunes.

Équipés en informatique, peu dans les pratiques de réseau, communiquant pas ou peu

Le frein est une question de sécurité des échanges. Ce qui doit être amélioré : ...la sécurité.

Nos conclusions et nos propositions

- ☐ **L'informatisation** et l'acquisition de matériel ne sont pas une contrainte puisque la grande majorité des médecins généralistes ont à ce jour un poste informatique, néanmoins peu de médecins ont une connexion Internet haut débit indispensable pour la consultation de dossier en ligne. **La communication d'informations médicales** est fréquente avec d'autres confrères, plus rare avec d'autres acteurs.

L'accès à des dossiers patients en ligne n'est aujourd'hui pas à la portée de tous les médecins. Ils ont les outils, ils ont les possibilités financières, néanmoins certaines barrières culturelles restent à franchir pour l'administration de dossiers patients en ligne.

- ☐ **Les freins et les facteurs** à l'échange de données médicales : Les médecins argumentent leur non utilisation par le **manque de sécurité**. Néanmoins cet argument ne serait-il pas un moyen de justifier leur peur d'un outil que ni eux ni le grand public ne contrôlent ? Tout reposerait-il sur l'idée que déposer des informations médicales, et donc confidentielles, sur un réseau ou sur un serveur, ferait perdre à son auteur le contrôle de son ou de ses destinataires ?

- ☐ Certains médecins semblent être dans ce cas de figure, ce n'est pas cette raison qui prime pour d'autres. **L'hétérogénéité des logiciels semble** un réel frein pour des médecins plus impliqués. Tout médecin ayant un jour expérimenté le transfert de ses données d'un logiciel de gestion médicale à un autre connaît ce « casse-tête » : réinscrire toutes les données dans ce nouveau logiciel ou bien transférer au nouveau format moyennant des frais de transfert parfois exorbitants.

Alors, dans un contexte où une multiplicité de sociétés commerciales propose des logiciels rarement compatibles entre eux, l'adhésion des médecins généralistes au système informatique du futur Dossier Médical Personnel se devra d'intégrer ces paramètres sous peine d'observer des médecins qui risquent de refuser la double saisie.

En expérimentant à ce jour un dossier partagé entre acteurs, nous sommes aujourd'hui un observateur privilégié sur l'évolution des pratiques des médecins généralistes. Nous nous devons de maintenir notre rôle de facilitateur auprès des médecins généralistes du Val-de-Marne, notamment en améliorant et en adaptant l'outil de lien DEPO. Cet outil doit rester simple et facile et permettre aux différents acteurs la récupération d'informations nécessaires au suivi des patients en ville.

Plus largement, cette étude et les actions mises en place par ONCO 94 peuvent permettre à d'autres territoires de s'engager dans des pratiques de réseaux en évitant certains écueils et obstacles.